L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 16 JANVIER 1887. 60ème Année

FEUILLETON.

No 19. Commencé le 19 sept., 1886.

LE PETIT CHOSE

HISTOIRE D'UN ENFANT

—PAR—

Alphonse Daudet

DEUXIÈME PARTIE

— Suite —

XII

L'ENLÈVEMENT

C'était un soir, vers neuf heures, au théâtre Montparnasse. Le petit Chose, qui jouait dans la première pièce, venait de finir et remontait dans sa loge. En montant, il se croisa avec Irma Borel, qui allait entrer en scène. Elle était rayonnante, toute en velours et en guipure, l'éventail au poing comme Célimène.

—Viens dans la salle, lui dit-elle en passant je suis en train.... je serai très belle. Deux ou trois chaises de paille formaient l'ameublement. Le long du mur pendaient des fragments de glace, des perruques défrisées, des guenilles à paillettes, velours fanés, dorures éteintes. A terre, dans un coin, des pots de rouge sans couvercles, des houppes à poudre de riz toutes déplumées...

Le petit Chose était là depuis un moment, en train de se défubler, quand il entendit un machiniste qui l'appelait d'en bas : "Monsieur Daniel! monsieur Daniel!" Il sortit de sa loge, et, penché sur le bois humide de la rampe, demanda : "Qu'y a-t-il?" Puis, voyant qu'on ne répondait pas, il descendit, tel qu'il était, à peine vêtu, barbouillé de blanc et de rouge avec sa grande perruque jaune qui lui tombait sur les yeux....

Au bas de l'escalier, il se heurta contre quelqu'un.

—Jacques! cria-t-il en reculant.

C'était Jacques.... Ils se regardèrent un moment, sans parler. A la fin, Jacques joignit les mains et murmura d'une voix douce, pleine de larmes : "Oh! Daniel!" Ce fut assez. Le petit Chose, remué jusqu'au fond des entrailles, regarda autour de lui comme un enfant craintif, et dit tout bas, si bas que son frère put à peine l'entendre : "Emmène-moi d'ici, Jacques."

Jacques tressaillit, et, le prenant par la main, il l'entraîna dehors. Un fiacre attendait à la porte; ils y montèrent.—"Rue des Dames, aux Batignolles!" cria la mère Jacques.—"C'est mon quartier!" répondit le cocher d'une voix joyeuse, et la voiture s'ébranla....

....Jacques était à Paris depuis deux jours. Il arrivait de Palerme, où une lettre de Pierrotte,—qui lui courait après depuis trois mois,—l'avait enfin découvert. Cette lettre courte et sans phrases lui apprenait la disparition de Daniel.

En la lisant, Jacques devina tout. Il se dit :

L'enfant fait des bêtises.... Il faut que j'y aille. Et sur-le-champ il demanda un congé au marquis.

—Un congé, fit le bonhomme en bondissant. Etes-vous fou?... Et mes mémoires!...

—Rien que huit jours, monsieur le marquis, le temps d'aller et de revenir; il y va de la vie de mon frère.

—Je me moque pas mal de votre frère!... Est-ce que vous n'étiez pas prévenu, en entrant? Avez-vous oublié nos conventions?

—Non, monsieur le marquis, mais....

—Pas de mais qui tienne. Il en sera de vous comme des autres. Si vous quittez votre place pour huit jours, vous n'y rentrerez jamais. Réfléchissez là-dessus, je vous prie.... Et tenez, pendant que vous faites vos réflexions, mettez-vous là. Je vais dicter.

—C'est tout réfléchi, monsieur le marquis. Je m'en vais.

—Allez au diable!

Sur quoi l'intraitable vieillard prit son chapeau et se rendit au consulat français pour s'informer d'un nouveau secrétaire.

Jacques partit le soir même.

En arrivant à Paris, il courut rue Bonaparte.

"Mon frère est là-haut?" cria-t-il au portier qui fumait sa pipe dans la cour, à califourchon sur la fontaine. Le portier se mit à rire : "Il y a beau temps qu'il court," dit-il sournoisement.

Il voulait faire le discret, mais une pièce de cent sous lui desserra les dents. Alors il raconta que depuis longtemps le petit du cinquième et la dame du premier avaient disparu, qu'ils se cachaient on ne sait où, car la négresse Coucou-Blanc venait tous les mois voir s'il n'y avait rien pour eux. Il ajouta que M. Daniel, en partant, avait oublié de lui donner congé, et qu'on lui devait les loyers des quatre derniers mois, sans parler d'autres menues dettes.

"C'est bien, dit Jacques, tout sera payé," sans perdre une minute, sans prendre seulement le temps de secouer la poussière du voyage, il se mit à la recherche de son enfant.

Il alla d'abord chez l'imprimeur, pensant avec raison que le dépôt général de la *Comédie pastorale* étant là, Daniel devait y venir souvent :

"J'allais vous écrire, lui dit l'imprimeur en le voyant entrer. Vous savez que le premier billet échoit dans quatre jours."

Jacques répondit sans s'émouvoir : "J'y ai songé... Dès demain j'irai faire ma tournée chez les libraires. Ils ont de l'argent à me remettre. La vente a très bien marché."

L'imprimeur ouvrit démesurément ses gros yeux bleu d'Alsace.

"Comment!... La vente a bien marché! Qui vous a dit cela?"

Jacques pâlit, pressentant une catastrophe.

"Regardez donc dans ce coin, continua l'Alsacien, tous ces volumes empilés. C'est la *Comedie pastorale*. Depuis cinq mois qu'elle est dans le commerce, on n'en a vendu qu'un exemplaire. A l'heure qu'il est, tout cela n'est plus bon qu'à vendre au poids du papier. C'est dommage, c'était bien imprimé."

Chaque parole de cet homme tombait sur la tête de Jacques comme un coup de canne plombée; mais ce qui l'acheva, ce fut d'apprendre que Daniel, en son nom, avait emprunté de l'argent à l'imprimeur.

—Pas plus tard qu'hier, dit l'impitoyable Alsacien, il m'a envoyé une horrible négresse pour me demander deux louis; mais j'ai refusé tout net. D'abord parce que ce mystérieux commissionnaire à tête de ramoneur ne m'inspirait pas de confiance, et puis, vous comprenez, monsieur Eyssette, moi je ne suis pas riche, et cela fait déjà plus de quatre cents francs que l'avance à votre frère.

—Je le sais, répondit fièrement la mère Jacques mais soyez sans inquiétude, cet argent vous sera bientôt rendu. Puis il sortit bien vite de peur de laisser voir son émotion. Dans la rue, il fut obligé de s'asseoir sur une borne. Les jambes lui manquaient. Son enfant en fuite, sa place perdue, l'argent de l'imprimeur à rendre, la chambre, le portier, l'échéance du surlendemain, tout cela bourdonnait, tourbillonnait dans sa cervelle.... Tout à coup il se leva : "D'abord les dettes, se dit-il, c'est le plus pressé." Et, malgré la lâche conduite de son frère envers les Pierrotte, il alla sans hésiter s'adresser à eux.

En entrant dans le magasin de l'*ancienne maison Lalouette*, Jacques aperçut derrière le comptoir une grosse face jaune et bouffie que d'abord il ne reconnaissait pas; mais, au bruit que fit la porte, la grosse face se souleva et, voyant qui venait d'entrer, poussa un retentissant "C'est bien le cas de le dire" auquel on ne pouvait pas se tromper.... Pauvre Pierrotte! Le chagrin de sa fille en avait fait un autre homme. Le Pierrotte d'autrefois, si jovial et si rubicond, n'existait plus. Les larmes que sa petite versait depuis cinq mois avaient rougi ses yeux, fondu ses joues. Sur ses lèvres décolorées, le rire éclatant des anciens jours faisait place maintenant à un sourire froid, silencieux, le sourire des veuves et des amantes délaissées. Ce n'était plus Pierrotte, c'était Ariane, c'était Nina.

Du reste dans le magasin de l'*ancienne maison Lalouette*, il n'y avait que lui de changé. Les bergères coloriées, les Chinois à bedaines violettes souriaient toujours béatement sur les hautes étagères, parmi les verres de Bohême et les assiettes à grandes fleurs. Les soupières rebondies, les carcels en porcelaine peinte, reluisaient toujours par places derrière les mêmes vitrines, et, dans l'arrière-boutique, la même flûte roucoulait toujours discrètement.

—C'est moi, Pierrotte, dit la mère Jacques, en affermissant sa voix, je viens vous demander un grand service. Prêtez-moi quinze cents francs.

Pierrotte, sans répondre, ouvrit sa caisse, remua quelques écus, puis repoussant le tiroir, il se leva tranquillement.

"Je ne les ai pas ici, monsieur Jacques. Attendez-moi, je vais les chercher là-haut." Avant de sortir, il ajouta d'un air contraint : "Je ne vous dis pas de monter; cela lui ferait trop de peine."

Jacques soupira. "Vous avez raison Pierrotte; il vaut mieux que je ne monte pas."

Au bout de cinq minutes, le Cévenol revint avec deux billets de mille francs qu'il lui mit dans la main. Jacques ne voulait pas les prendre : "Je n'ai besoin que de quinze cents francs," disait-il.

Mais le Cévenol insista :

"Je vous en prie, monsieur Jacques, gardez tout. Je tiens à ce chiffre de deux mille francs. C'est ce que mademoiselle m'a prêté dans le temps pour m'acheter un homme. Si vous me refusiez... c'est bien le cas de le dire, je vous en voudrais mortellement.

Jacques n'osa pas refuser; il mit l'argent dans sa poche, et, tendant la main au Cévenol, il lui dit très simplement : "Adieu, Pierrotte, et merci." Pierrotte lui retint la main.

Ils restèrent quelque temps ainsi, émus et silencieux, en face l'un de l'autre. Tous les deux, ils avaient le nom de Daniel sur les lèvres, mais ils n'osaient pas le prononcer, par une même délicatesse.... Ce père et cette mère se comprenaient si bien!.. Jacques, le premier, se dégagea doucement. Les larmes le gagnaient; il avait hâte de sortir. Le Cévenol l'accompagna jusque dans le passage. Arrivé là, le pauvre homme ne put pas contenir plus longtemps l'amertume dont son cœur était plein, et il commença d'un air de reproche : "Ah! monsieur Jacques.. monsieur Jacques.. c'est bien le cas de le dire!.." Mais il était trop ému pour achever sa traduction, et ne put que répéter deux fois de suite : "C'est bien le cas de le dire... c'est bien le cas de le dire...."

Oh! oui, c'était bien le cas de le dire!..

En quittant Pierrotte, Jacques retourna chez l'imprimeur. Malgré les protestations de l'Alsacien, il voulut lui rendre sur-le-champ les quatre cents francs prêtés à Daniel. Il lui laissa, en outre, pour n'avoir plus à s'en inquiéter, l'argent des trois billets à échoir après quoi, se sentant le cœur plus léger, il se dit : "Cherchons l'enfant." Malheureusement, l'heure était déjà trop avancée pour se mettre en chasse le jour même; d'ailleurs la fatigue du voyage, l'émotion, la petite toux sèche et continue qui le minait depuis longtemps avait tellement brisé la pauvre mère Jacques, qu'il dut revenir rue Bonaparte pour prendre un peu de repos.

Ah! lorsqu'il rentra dans la petite chambre et qu'aux dernières heures d'un vieux soleil d'octobre, il revit tous ces objets qui lui parlaient de son enfant, l'établi aux rimes devant la fenêtre, son verre, son encrier, ses pipes à court tuyau comme celles de l'abbé Germane; lorsqu'il entendit sonner les bonnes cloches de Saint-Germain un peu enrouées par le brouillard, lorsque l'angelus du soir,—cet angelus mélancolique que Daniel aimait tant, vint battre de l'aile contre les vitres humides : ce que la mère Jacques souffrit, une mère seule pourrait le dire....

Il fit deux ou trois fois le tour de la chambre, regardant partout, ouvrant toutes les armoires, dans l'espoir d'y trouver quelque chose qui le mît sur la trace du fugitif. Mais, hélas! les armoires étaient vides. On n'avait laissé que du vieux linge, des guenilles. Toute la chambre sentait le désastre et l'abandon. On n'était pas parti, on s'était enfui. Il y avait dans un coin, par terre, un chandelier, et dans la cheminée, sous un morceau de papier brûlé, une boîte blanche à filets d'or. Cette boîte, il la reconnut. C'était là qu'on mettait les lettres des yeux noirs. Maintenant il la retrouvait dans les cendres. Quel sacrilège!

En continuant ses recherches, il découvrit dans un tiroir de l'établi quelques feuillets couverts d'une écriture irrégulière, l'écriture de Daniel quand il était inspiré.—C'est un poème, sans doute, se dit la mère Jacques en s'approchant de la fenêtre pour lire." C'était un poème, en effet, un poème lugubre, qui commençait ainsi :

"Jacques, je t'ai menti. Depuis deux mois, je ne fais que te mentir..." Suivait une longue lettre que le lecteur se rappelle sans doute, et dans laquelle le petit Chose racontait tout ce que la femme d'en bas lui avait fait souffrir. Cette lettre n'était pas partie; mais, comme on voit, elle arrivait à sa destination. La Providence, cette fois, avait fait le service de la poste.

Jacques la lut d'un bout à l'autre. Quand il fut au passage où la lettre parlait d'un engagement à Montparnasse, proposé avec tant d'insistance, refusé avec tant de fermeté, il fit un bond de joie :

—Je sais où il est, cria-t-il; et, mettant la lettre dans sa poche, il se coucha plus tranquille; mais, quoique brisé de fatigue, il ne dormit pas. Toujours cette maudite toux... Au premier bonjour de l'aurore, une aurore d'automne, paresseuse et froide, il se leva lestement. Son plan était fait.

Il ramassa les hardes qui restaient au fond des armoires, les mit dans sa malle, sans oublier la petite boîte à filets d'or, dit un dernier adieu à la vieille tour Saint-Germain, et partit en laissant tout ouvert, la porte, les fenêtres, les armoires, pour que rien de leur belle vie ne restât dans ce logis que d'autres habiteraient désormais. En bas, il donna congé de la chambre, paya les loyers en retard; puis, sans répondre aux questions insidieuses du portier, il héla une voiture qui passait et se fit conduire à l'hôtel Pilois, rue des Dames, à Batignolles.

Cet hôtel était tenu par un frère du vieux Pilois, le cuisinier du marquis. On n'y logeait qu'au trimestre et des personnes recommandées. Aussi dans le quartier, la maison jouissait-elle d'une réputation toute particulière. Habiter l'hôtel Pilois, c'était un certificat de bonne vie et mœurs. Jacques, qui avait gagné la confiance du Vatel de la maison d'Hacqueville, apportait de sa part à son frère un panier de vin de Marsala.

Cette recommandation fut suffisante, et quand il demanda timidement à faire partie des locataires, on lui donna sans hésiter une belle chambre au rez-de-chaussée, avec deux croisées ouvrant sur le jardin, j'allais dire du couvent. Ce jardin n'était pas grand : trois ou quatre acacias, un carré de verdure indigente, — la verdure des Batignolles, —un figuier sans figues, une vigne malade et quelques pieds de chrysanthèmes en faisaient tous les frais; mais enfin cela suffisait pour égayer la chambre, un peu triste et humide de son naturel...

Jacques, sans perdre une minute, fit son installation, planta des clous, serra son linge, posa un râtelier pour les pipes de Daniel, accrocha le portrait de madame Eyssette à la tête du lit, fit enfin de son mieux pour chasser cet air de banalité qui empeste les garnis; puis, quand il eut bien pris possession, il déjeuna sur le pouce, et sortit sitôt après. En passant, il avertit M. Pilois que ce soir-là, exceptionnellement, il rentrerait peut-être un peu tard et le pria de faire préparer dans sa chambre un gentil souper avec deux couverts et du vin vieux. Au lieu de se réjouir de cet extra, le bon M. Pilois rougit jusqu'au bout des oreilles, comme un vicaire de première année.

—C'est que, dit-il d'un air embarrassé, je ne sais pas... le règlement de l'hôtel s'oppose.... nous avons des ecclésiastiques qui....

Jacques sourit : "Ah! très bien, je comprends....Ce sont les deux couverts qui vous épouvantent... Rassurez-vous, mon cher monsieur Pilois, ce n'est pas une femme." Et, à part lui, en descendant vers Montparnasse, il se disait : "Pourtant si, c'est une femme, une femme sans courage, un enfant sans raison qu'il ne faut plus jamais laisser seul."

Dites-moi pourquoi ma mère Jacques était si sûr de me trouver à Montparnasse? J'aurais bien pu, depuis le temps où je lui écrivis la terrible lettre qui ne partit pas, avoir quitté le théâtre; j'aurais pu n'y être pas entré.... Eh bien! non. L'instinct maternel le guidait. Il avait la conviction de me trouver là-bas et de me ramener le soir même; seulement il pensait avec raison : "Pour l'enlever, il faut qu'il soit seul, que cette femme ne se doute de rien," C'est ce qui l'empêcha de se rendre directement au théâtre chercher des renseignements. Les coulisses sont bavardes; un mot pouvait donner l'éveil... mieux s'en rapporter tout bonnement aux affiches, et c'en fut vite les consulter.

Les prospectus des spectacles faubouriens se posent à la porte des marchands de vin du quartier, derrière un grillage, à peu près comme les publications de mariages dans les villages de l'Alsace. Jacques en les lisant poussa une exclamation de joie.

Le théâtre montparnasse donnait, ce soir-là, *Marie-Jeanne*, drame en cinq actes, joué par mesdames Irma Borel, Désiré Levrault, Guigne, etc.

Précédé de :

Amour et Pruneaux, vaudeville en un acte, par MM. Daniel, Antonin et mademoiselle Léontine.

—Tout va bien, se dit-il. Ils ne jouent pas dans la même pièce; je suis sûr de mon coup.

Et il entra dans un café du Luxembourg, pour attendre l'heure de l'enlèvement.

Le soir venu il se rendit au théâtre. Le spectacle était déjà commencé. Il se promena environ une heure sous la galerie, devant la porte, avec les gardes municipaux.

De temps en temps, les applaudissements de l'intérieur venaient jusqu'à lui comme un bruit de grêle lointaine, et cela lui serrait le cœur de penser que c'étaient peut-être les grimaces de son enfant qu'on applaudissait ainsi.... Vers neuf heures, un flot de monde se précipita bruyamment dans la rue. Le vaudeville venait de finir; il y avait des gens qui riaient encore. On sifflait, on s'appelait : Ohé!.... Pilonitt!.... Lalaïtou! toutes les vociférations de la ménagerie parisienne.... Dame! ce n'était pas la sortie des Italiens!

Il attendit encore un moment, perdu dans cette cohue; puis, vers la fin de l'entr'acte, quand tout le monde rentrait, il se glissa dans une allée noire et gluante à côté du théâtre, — l'entrée, des artistes,—et demanda à parler à madame Irma Borel.

—Impossible, lui dit-on. Elle est en scène....

C'était un sauvage pour la ruse, cette mère Jacques! De son air le plus tranquille, il répondit : Puisque je ne peux pas voir madame Irma Borel, veuillez appeler M. Daniel; il fera ma commission auprès d'elle."

Une minute après, la mère Jacques avait reconquis son enfant et l'emportait bien vite à l'autre bout de Paris.

XIV

LE RÊVE

—Regarde donc, Daniel, me dit ma mère Jacques quand nous entrâmes dans la chambre de l'hôtel Pilois. C'est comme la nuit de ton arrivée à Paris!

Comme cette nuit-là, en effet, un joli réveillon nous attendait sur une nappe bien blanche : le pâté sentait bon, le vin avait l'air vénérable, la flamme claire des bougies riait au fond des verres....Et pourtant, et pourtant, ce n'était plus la même chose! Il y a des bonheurs qu'on ne recommence pas. Le réveillon était le même; mais il y manquait la fleur de nos anciens convives, les belles ardeurs de l'arrivée, les projets de travail, les rêves de gloire et cette sainte confiance qui fait rire et qui donne faim. Pas un, hélas! pas un de ces réveillonneurs du temps passé n'avait voulu venir chez M. Pilois. Ils étaient tous restés dans le clocher de Saint-Germain; même au dernier moment, l'Expansion, qui nous avait promis d'être de la fête, fit dire qu'elle ne viendrait pas.

Oh! non, ce n'était plus la même chose. Je le compris si bien qu'au lieu de m'égayer, l'observation de Jacques me fit monter aux yeux un grand flot de larmes. Je suis sûr qu'au fond du cœur il avait bonne envie de pleurer, lui aussi; mais il eut le courage de se contenir, et me dit en prenant un petit air allègre : "Voyons, Daniel, assez pleuré. Tu ne fais que cela depuis une heure. (Dans la voiture, pendant qu'il me parlait, je n'avais cessé de sangloter sur son épaule.) En voilà un drôle d'accueil! Tu me rappelles positivement les plus mauvais jours de mon histoire, le temps des pots de colle et de : "Jacques, tu es un âne!" Voyons, séchez vos larmes, jeune repenti, et regardez-vous dans la glace, et cela vous fera rire."

Je me regardai dans la glace; mais je ne ris pas. Je me fis honte.... J'avais ma perruque jaune collée à plat sur mon front, du rouge et du blanc plein les joues, par là-dessus la sueur, les larmes.... C'était hideux! D'un geste de dégoût, j'arrachai ma perruque; mais, au moment de la jeter, je fis réflexion, et j'allai la pendre à un clou au beau milieu de la muraille.

Jacques me regardait très étonné : "Pourquoi la mets-tu là, Daniel? C'est très vilain, ce trophée de guerrier apache.... Nous avons l'air d'avoir scalpé Polichinelle."

Et moi, très gravement : "Non, Jacques, ce n'est pas un trophée. C'est mon remords, mon remords palpable et visible, que je veux avoir toujours devant moi."

Il y eut l'ombre d'un sourire amer sur les lèvres de Jacques, mais tout de suite il reprit sa mine joyeuse : "Bah! laissons cela tranquille; maintenant que te voilà débarbouillé et que j'ai retrouvé ta chère frimousse, mettons-nous à table, mon joli frisé, je meurs de faim.

Ce n'est pas vrai; il n'avait pas faim, ni moi non plus, grand Dieu! J'avais beau vouloir faire bon visage au réveillon, tout ce que je mangeais s'arrêtait à ma gorge, et, malgré mes efforts pour être calme, j'arrosais mon pâté de larmes silencieuses. Jacques, qui m'épiait du coin de l'œil, me dit au bout d'un moment : "Pourquoi pleures-tu?.. Est-ce que tu regrettes d'être ici? Est-ce que tu m'en veux de t'avoir enlevé?"

Je lui répondis tristement : "Voilà une mauvaise parole, Jacques; mais je t'ai donné le droit de me le dire."

Nous continuâmes pendant quelque temps encore à manger, ou plutôt à faire semblant A la fin, impatienté de cette comédie que nous nous jouions l'un à l'autre, Jacques repoussa son assiette et se leva : "Décidément, le réveillon ne va pas; nous ferons mieux de nous coucher...."

Il y a chez nous un proverbe qui dit : "Le tourment et le sommeil ne sont pas camarades de lit." Je m'en aperçus cette nuit là. Mon tourment, c'était de songer à tout le bien que m'avait fait ma mère Jacques et à tout le mal que je lui avais rendu de comparer ma vie à la sienne, mon égoïsme à son dévouement, cette âme d'enfant lâche à ce cœur de héros, qui avait pris pour devise : Il n'y a qu'un bonheur au monde, le bonheur des autres. C'était aussi de me dire : "Maintenant ma vie est gâtée. J'ai perdu la confiance de Jacques, l'amour des yeux noirs, l'estime de moi-même.... Qu'est ce que je vais devenir?"

Cet affreux tourment-là me tint éveillé jusqu'au matin.... Jacques non plus ne dormit pas. Je l'entendais se virer de droite et de gauche sur son oreiller, et tousser d'une petite toux sèche qui me picotait les yeux. Une fois, je lui demandai bien doucement : "Tu tousses, Jacques. Est-ce que tu es malade?.... " Il me répondit : "Ce n'est rien.. dors.." Et je compris à son air qu'il était plus fâché contre moi qu'il ne voulait le paraître. Cette idée redoubla mon chagrin, et je me remis à pleurer tout seul sous ma couverture, tant et tant que je finis par m'endormir. Si le tourment empêche le sommeil, les larmes sont un narcotique.

Quand je me réveillai, il faisait grand jour. Jacques n'était plus à côté de moi; je le croyais sorti, mais, en écartant les rideaux, je l'aperçus à l'autre bout de la chambre, couché sur un canapé, et si pâle, oh! si pâle.... Je ne sais quel idée terrible me traversa la cervelle.—"Jacques!" criai-je en m'élançant vers lui... Il dormait, mon cri ne le réveilla pas. Chose singulière! son visage avait dans le sommeil une expression de souffrance triste que je ne lui avais jamais vue, et qui pourtant ne m'était pas nouvelle. Ses traits amaigris, sa face allongée, la pâleur de ses joues, la transparence maladive de ses mains, tout cela me faisait peine à voir, mais une peine déjà ressentie.

Cependant Jacques n'avait jamais été malade. Jamais il n'avait eu auparavant ce demi-cercle bleuâtre sous les yeux, ce visage décharné... Dans quel monde antérieur avais-je donc eu la vision de ces choses?.. Tout à coup le souvenir de mon rêve me revint... Oui, c'est cela, voilà bien le Jacques du rêve, pâle, horriblement pâle étendu sur un canapé, il vient de mourir.... Jacques vient de mourir, Daniel Eyssette, et c'est vous qui l'avez tué.... A ce moment, un rayon de soleil gris entre timidement par la fenêtre, et vient courir comme un lézard sur ce pâle visage inanimé... O douceur! voilà le mort qui se réveille, se frotte les yeux, et, me voyant debout devant lui, me dit avec un gai sourire :

"Bonjour, Daniel. As-tu bien dormi? Moi, je toussais trop. Je me suis mis sur ce canapé pour ne pas te réveiller." Et, tandis qu'il me parle bien tranquillement, je sens mes jambes trembler qui tremblent encore de l'horrible vision que je viens d'avoir, et je dis dans le secret de mon cœur : "Eternel Dieu, conservez-moi ma mère Jacques!"

(*A continuer.*)

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 15 janvier 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$2.012,011 00	$180,349 00
Même temps la semaine dernière	2,225,437 00	243,766 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon ... au pair
.. (trade dollar). 70c

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	79¼	
Pièces de 5 francs	80 @	
Pièces de 20 francs	$3.80 @	3.90
Souverains	4.80 @	4.90
Pièces de 10 thalers	7.50 @	....
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	.... @	19.40
Or de l'Amérique du Sud	90c par pes	
20 marcs prussiens	4.60 @	4.75
Or de la Californie	7 @ 8 0|0 esc	
Or américain, poids léger	95 @	97
Or américain mutilé	5 0|0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande et facile.

Prêts sur demande: aux banques 6 à 7 pour cent; en dehors des banques, — à 6 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel.	7 pour cent	
A1	7 @ 8	..
Prêts sur garanties collatérales	6 @ 8	..
Hypothèque A1	7 @ 8	..

New York—Taux de l'argent, 4 à 4 0|0.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 5 0|0, consols, 100 13|16; argent en lingots 46 15|16; U. S. 4's. 130¼.

Paris—Rentes. 82.20.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94

Le STERLING est calme et stable.

Connaissement de navire A1 clair 480¼ @ 481

Traites de banques soixante jours. nom.

Les FRANCS sont calmes et stables

Francs de commerce 5.26⅞

Traites de banques soixante jours nom.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme.

Traites de commerce à $1 00 d'esc.

Traites de Banques au pair.

Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

20 actions du N O Ins Ass	19¾
$5,000 Louisiana 4 s	79¼
$10 000 City Consol Crossman Bonds	107¼
30,000 do	107

Bureau à 2 P. M.

Pas de ventes.

Hors de la Bourse.

10 actions Germania National Bank	140
$10,000 Bons à prime	113⅝
20 000 do	113⅞
2,500 Louisiana 4 s	80
Vendu à l'encan par le col. W. I. Hodgson.	
1 action de La Variety Association	225

Dividendes

Le St Charles St RR Co. a déclaré un dividende trimestriel de 1½ 0|0 payable le 22 jan. 1887.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	129	....
Citizens	100	30	33
Germania National	100	138	145
Germania Savings	100	141	150
Hibernia National	100	147	151
Louisiana National	100	114	....
Metro. Loan & Savings	100	116½	....
Mutual National	100	....	123
N O National	100	365	....
People's	50	....	....
State National	100	....	....
Union National	100	....	105¾
Whitney National	100	121½	126
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	40	4?
Factors and Traders Ins	100	77½	85
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	90	100
Home Ins	100	75	....
Hope Ins	100	....	....
Lafayette	50	70	....
Merchants Mutual	100	58½	60¾
Mechanics and Traders	100	106½	110
N Orleans Ins As	30	19¾	20¼
N Orleans Ins Co	50	30	34
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Ins Co	100	....	....
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	66	6?¼
Crescent City	100	57¾	61
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	95	97
Orleans	50	45	55
St Charles Street	50	....	68¾
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	19½	21½
Imp Boued Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	13	16½
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cemetery Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	87½	93
N O Waterworks Co	100	62½	64
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	53	57
South'rn Mfg & Exporting Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	72½
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s	....	79¾	79¾
Tarif (baby bonds)		46¼	....
Bons de ville.			
Premium		113¾	114
Premium Cts in coupons		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6 s		....	....
Crossman		106¾	108
Consolidated Extended		105	....
Crossman		107	108
Extended Ctfs		....	....
Railroad		102	105
Waterworks		....	....
Jackson		....	....
City 6 0|0 certificate		101½	102½
City 6 0|0 Cts for Consol Coup		102½	....
City 5		97¾	99
City 7's		....	....
new		....	....
gold		....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics Dealers and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
U S 4 0|0		....	127½
Canal & Claib. St RR mort		....	....
New Orleans, St Louis & Chicago RR			
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		....	....
St Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		104½	....
new		105	....
N O City RR Co mort		116	....
St Charles St RR mort		....	....
N O Waterworks Co mort		....	....
La Ice Mfg Co mort		97	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		80	....
State Warrants Ordin. 1885		....	....
do do do 1886		....	....
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Scrip, old		....	....
new		....	....
Jan. In. Cts. ou State Consols		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		18½	....
Unpaid State Coupons prior to No 12		....	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Crossman's Issue. 6 New Stock.

Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1.250 balles, comprenant 500 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est inactif.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7	7	7
Ordinary	7½	7½	7½
Good Ordinary	8 5|16	8 5|16	8 5|16
Low Middling	8¾	8¾	8¾
Middling	9 1|16	9 1|16	9 1|16
Good Middling	9 7|16	9 7|16	9 7|16
Middling Fair	9 15|16	9 15|16	9 15|16
Fair	10⅝	10⅝	10⅝

FUTURS.

Inactifs.

Janvier 9.10 à 9.12; février 9.12 à 9.13; mars 9.25 à 9.26; avril 9.38 à 9.39, mai 9.50 à 9.51; juin 9.62 à 9.64; juillet 9.74 à 9.75; août 9.75 à 9.76.

Les ventes comprennent 8,100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9 1|16; à Galveston à 9; à Mobile à 9; à Savannah à 9⅛; à Charleston à 9⅛; à Wilmington à 9⅜; à Norfolk à 9¼; à Baltimore 9¼ à 9⅜; à New York à 9⅝; à Boston 9 11|16; à Philadelphie —; à Memphis à 9; à Augusta à 9 1|16.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et stable.

Cotes : Ordinary 6⅞; Good Ordinary 8⅛; Strict Good Ordinary 8 9|16; Low Middling 9; Middling Uplands 9⅜; Middling Orleans 9 11|16, Middling Texas 9 11|16.

FUTURS.

Stables.

Janvier 9.44 à 9.45; février 9.50 à 9.51; mars 9.61 à 9.62; avril 9.71 à 9.72; mai 9.81 à 9.82; juin 9.91 à 9.92; juillet 9.99 à 10,00; août 10.04 à 10,05; septembre —— à ——.

MOUVEMENT du COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 1,265,704 balles; même temps l'année dernière, 1,246,409 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,004,473 balles; même temps l'année dernière, 3,863,932 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 818,339 balles; même temps l'année dernière, 793,948 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 2,675,397 balles; même temps l'année dernière, 2,284,855 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 397,694 balles; même temps l'année dernière, 401,162 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 976,233 balles; même temps, l'année dernière 1,110,572 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme et sans changement.

Cotes — 5¼d pour le Middling Uplands 5⅜d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p.m.—Stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et facile.

Cotes—65 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 65 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle et Centrifugal très forts. Ventes 1530 barils et 393 boucauts de sucre et 271 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	4⅞ @ 4 7|16
Strictly prime	—— @ ——
Prime	—— @ 4⅛
Fully fair	—— @ 4⅛
Good fair	3⅞ @ 4
Fair	—— @ 3⅞
Good common	—— @ 3⅝
Common	3¼ @ 3½
Inférior	2½ @ 3¼

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—— @ ——
Off granulated	—— @ ——
Choice white	5 9|16 @ 5⅝
Off whites	5 7|16 @ 5½
Gray off white	—— @ ——
Choice yellow clarified	5⅜ @ ——
Prime yellow new	5¼ @ 5 5|16
Off yellow	—— @ 5¼
Seconds	4 @ 4¾

MELASSE—Open kettle facile.

Fancy	—— @ ——
Choice	—— @ 45
Strict prime	42 @ 43
Good prime	38 @ 40
Prime	36 @ 37
Good fair	31 @ 32
Fair	28 @ 30
Good Common	25 @ 27
Common	—— @ ——
Inferior	—— @ ——

CENTRIFUGAL—Inactif.

Choice	27 @ 30
Strictly prime	27 @ 30
Good prime	20 @ 24
Prime	20 @ 24
Fair	15 @ 18
Good fair	15 @ 18
Good common, Common	12 @ 14
Inferior	—— @ ——

SIROP—30 à 39.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Actif et fort.

Fancy	—— @ ——
Choice	4 @ 4½
Prime	3⅜ @ 4
Good	3 @ 3⅜
Fair	3 @ 3¼
Ordinary	2⅝ @ ——
Common	2⅜ @ 2½
No 2	2 @ 2⅛

RIZ BRUT—Actif et fort

$2 15 à 3 00 le baril de 162 livres.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

Au dehors de la Bourse le riz poli est coté à $12 00 à $14 00 et le son à $9 00 à 10 00.

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Stable

Extra fancy $4 50 à 4 55; Fancy $4 25 à 4 35 le baril; choix $3 75 à 3 90; family $——

FARINE DE MAIS—$2 25.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUPERIEURE—Winter wheat flour patents à $5 20 le baril; extra fancy $—— à 4 75, fancy $—— à 4 37½, choix $4 10, Minnesota flour, bakers $4 62½, patents $5 12½

FARINE DE MAIS—$2 40 à 2 45

CREAM MEAL—Choice $2 50.

GRUS FINS—Choice $2 60.

GRUS Normal à $2 55 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 25.

OAT MEAL—Course $5 75; fine $5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — Le marché est coté à 49 pour le blanc, à 49 pour le mêlé et 4? pour le jaune. AVOINE—De l'Ouest 33, du Texas 32½ à 35.

SON—$1 00.

FOIN—Prime $13 00 à 14 50, Choice $15 00 à 16 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants : maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont fermes.

MESSPORK—$12 62½ à 12 75.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 4⅞, short rib sides 6¼, long clear à 6⅜.

BACON—Epaules à 6¼ à 6½; short rib sides 7⅛ à 7¼, long clear sides 7⅛ à 7¼.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, 6⅜ à 6⅝.

JAMBON—10¼ à 11.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $11 75 à 12 00; family pork $11 50 à 11 75, extra prime and rump pork, $10 25 à $11 50. Plain or canvassed shoulders à 6½, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, à 6⅛ à 6⅞. California hams 7, and picnic hams, 7; fancy breakfast bacon 10 à 10½, choice to fancy s. c. hams 11 à 11½, medium to ordinary s. c. plain 9½ à 10¼; canvassed hams, 10¼ à 11¼c; Pig pork $6 25 à 6 50 le demi-baril et $11 75 à 12 le baril.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $9 50; plate beef $9 00 le baril; extra plate $5 00 à 5 25 en demi-baril; extra mess à $4 50 en demi-baril; extra mess beef $7 50 à 8 00 le baril, New York Fulton Market $5 75 à $6 00 le demi baril.

GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 16½, good 16¼; fair 16; ordinary 14¾, common 13¾ la livre.

THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre, choice to fine 40 à 80c, fair to medium 24 à 25, imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery — Extra—33 à 34; extra firsts 31 à 32; firsts 28 à 29, seconds 22 à 24; cold storage butter à — à —; Western Dairy—Extra 23 à 25c extra firsts 21 à 22, first 18 à 20; common 13 à 15. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, à 14½; Western Cheddars full cream, à 13½; Western twins, part cream, fancy, à 13½; Ohio flats, fancy full cream, à 13½, Ohio flats, part skims, choice 9½ à 10; Western flats skims, à 8½ à 9.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c, City Fine 85c, City Crushed 75c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9½c la livre.

AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre

DU PAYS—Cranberries, Cape cod, $8 50 le baril, $4 50 le demi baril, $2 75 le quart de baril; Pommes $4 00 à 4 50 par baril; Oranges de la Floride $1 75 à 3 50 la boîte; pacanes nouvelles de la Louisiane 15 à 20c, selon la grosseur; du Texas 10 à 15; pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 11c; sliced 5½ à 6; evaporated 8 à 8½, raisins secs de la Californie $2 25 à 2 35 la boîte.

ETRANGERS—Oranges impériales —— la boîte, oranges de Palerme ——; oranges de Messine ——; oranges de la Jamaïque nominales; Citrons de Messine $3 25 à 4 25; Citrons de Palerme $3 25 à 4 25; Raisins de Malaga $3 25 à $3 50 par keg et $4 50 à 6 00 le baril, Raisins layer new $2 10 la boîte; en demi boîte $——; quart de boîte —c; Londres layer $— 50; en demi-boîte $——; en quart de boîte $——; en quart flats $——; Bananes $1 00 à 1 50 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 la douzaine; Dattes 5½c la livre; Dattes persanes 7c la livre en boîte; Fard dates 9c. arrenta 7 à 8c la livre, figues de Naples $2 50 la boîte; en paniers 12c la livre; Figues sèches layers 14 à 15c la livre; boîtes ovales 14c; Prunes 7c la livre, Citrons 2¼c la livre; Amandes Tarragona 18 à 20c la livre; Islca 18c; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 12½c; Noix du Chili 11c; Noix de Naples 14; Marrons italiens 13 à 14c. Noix de coco $50 00 le 1000, 5½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $9 00, on Mississippi River bank $6 50 à——, on tributaries and RR stations $6; oil cake de la campagne $20 00 à 20 25 per long ton f. o. b.; de la ville—— à —— per long ton f. o. b.; farine de graine de coton —— à —— per long ton f. o. b.; de la campagne à $—— à ——; jobbing au dépôt $17 75 à 18 00; huile de coton crue 30c le gallon enlevée; huile raffinée nominal à 36.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros en trading. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 75 à 2 00.

PATATES DOUCES—$1 25 à 1 50.

OIGNONS—De l'Ouest $2 75 à 3 00.

AIL—De la Louisiane à 60 à 75c le paquet.

CHOUX—De la Louisiane 8 à 10 cts.

CHOUCROUTE—Western $5 50 le baril.

HARICOTS—Choice Northern 2¾ à 3; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys 3¾ à 4; western white choice 4 à 4¼; pois verts nouveaux 2¼c.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 25 la douzaine; poulets $1 50 à 2 00, canards $2 50 à 3 00; oies $5 00 à 5 50; dindes, à $9 00 à $10 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50; poulets $2 00 à 2 50 canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $9 00 à 10 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 22 à 23c; ceux de la Louisiane à 25.

SUIF—4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 17c la livre.

MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.

LAINE— Burry 9 à 15c la livre; Louisiana clear à 23; clear lake à 25 c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 7c; steer et peaux de vaches 30, à 70 livres à 6c; kips, 14 à 30 livres, 6½c; peaux de veau 60c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7½ dry flint 12; dry salted 10½c la livre, damaged green hides 2c off; damaged dry 1|3 off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50; castor (opened) 50 c. à $1 00 pièce; loutre —— à 15 c. pièce; racoons —— à 1 5c

PEAUX — Chevreuil 15c la livre; moutons 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 2c; noire 3 à 3½c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 3 à 5c; light 3½ à 6; leaf 6 à 11; burley 6½ à 12.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 30 à 46c., fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 60.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au detail il faut payer 25 à —— de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $3 25 à —— le baril. $2 00 à —— le demi-baril. Résine—D E et F $1 25, G $1 25; H $1 40, I $1 40; K $1 75; M $2 25, N $2 75; W G, $3 00. Essence de térébenthine 38 à ——; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1½ livre 8c la yarde; 2 livres 9, 2¼ livres, 10c; baling twine 12½c la livre.

COTTON TIES—$1 00 le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut, Anthracite $9 00 à 9 50 le ton; bateaux 40 c; steamers $4 25 la tonne en gros 30 à 32c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Splint 45c; Helena coal, pour familles 50c, Montevallo 60c. Pratts coal sur chars, par le L and N RR $3 50 la ton. Helena coal $4 75 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 18 @	2 25
BRANDIES—Du pays le gallon	2 00 @	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35 @	2 75
Pomme	2 35 @	2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon	4 80 à	....
1878	5 50 @	....
1875	5 75 @	....
1870	6 50 @	....
1860	7 40 @	....
1865	8 00 @	....
1848	12 00 @	....
Card Dupuy & Cos Cognac 1882	5 50 @	....
1870	7 00 @	....
1854	9 00 @	....
1848	10 25 @	....
Bisquet, Dubouche & co, Cognac 1878	4 50 @	....
1870	5 50 @	....
1848	9 00 @	....
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0|0 de preuve, par gallon	1 05 @	1 10
Ouest	1 14 @	1 15
Bourbon	1 40 @	3 50
Seigle	1 50 @	3 50
Ecosse, importé	4 00 @	4 25
Irlande, importé	4 00 @	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	9 00	
par gallon	3 00	
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 @	1 15
Hollande par gallon	2 75 @	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 @	9 00
Holland, par caisse	7 25 @	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	39 @	42
Zinfandel No 1, le gallon	60 @	65
Vin rouge (Tokelon) le gallon	75	
do do la barrique	35 00	
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00 @	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00 @	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 @	175 00
Médoc, la caisse	6 00 @	....
St Julien la caisse	6 50 @	....
Margaux la caisse	7 00 @	....
Pontet Canet la caisse	10 00 @	....
Larose, la caisse	12 00 @	....
Léoville, la caisse	12 00 @	....
Château Laffitte la caisse	25 00 @	....
Ordinaire la caisse	3 00 @	3 50
Château Dijon par cask	125 00 @	....
Blanquefort par cask	105 00 @	....
Château Dijon par caisse	7 50 @	....
VINS BLANCS—California, le baril	40 00 @	45 00
Vin blanc Fosa la barrique	40 00 @	45 00
Importé de France le baril	65 00 @	80 00
Importé la barrique	90 00 @	175 00
Graves la caisse	6 00 @	....
Sauternes la caisse	6 50 @	....
Haut Sauternes la caisse	10 00 @	....
Latour Blanche, la caisse	18 00 @	....
Château Yquem, la caisse	20 00 @	30 00
Ordinaire la caisse	3 25 @	3 50
Muscat la caisse	4 25 @	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Madère, garanti pure, le gallon	3 50 @	5 00
Madère, la caisse	12 00 @	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Sherry, Genuine Xérès, le gallon	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse	9 00 @	25 00
Très bons porto, la caisse	6 00 @	....
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche qts par doz	27 00 @	
G. H. Mumm & Co. Dry Verzenay	24 75 @	
Extra Dry	28 50 @	
Delbeck & Co, qts	27 50 @	
Delbeck & Co, pts	26 00 @	
D. R. Pol & Co. qts	23 00 @	

Pints $2 de plus par caisse.

QUINCAILLERIE.

Haches—Hunt's	6 75 @	8 00
Double bit	15 00 @	....
Axle Grease—Fraser's kegs	4½ @	5½
Boxes gross	10 00 @	10 50
Bellows—Black. both 28' to 42 in.	6 00 @	22 00
Brass—Sheet, par livre	25 @	....
Cotton & Sacks	2 40 @	3 00
Chains—Trace	30 @	75
Ox	5 @	7
Copper—Sheet, par livre	22 @	....
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	17 @	....
Hinges—E. B. No 0 to 6	2 50 @	5 50
A. B. No 1 to 3	2 35 @	6 00
Lyndon's straight crown 00000 to 3	4 00 @	8 00
Rotary Hoes—Mallon's	54 00 @	....
Averyls	125 00 @	....
Stubble diggers	72 00 @	....
Hollow Ware—Skillets	3 @	4
Anvils	10¾ @	....
Iron—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2⅛ @	2⅜
Round, 1 to 17⅛ inches	2¼ @	2⅜
Painted	4⅛ @	4⅜
Bands—Light, 3 to 6 1|8	2 55 @	3 00
Heavy, 3½ to 6 1|8 inches	2 45 @	3 00
Hoops—1 to 2 inch	2 @	2¼
Sheet—No 10 to 14 G	2 ?? @	2 75
Galvanized, No 26 G	6 00 @	6 50
Pig, per ton	....	....
Lead—Pig, par livre	5½ @	6
Sheet, par livre	7½ @	....
Steel Alls—10d, 60d basis	2 60 @	....
Iron nails	2 40 @	....
Oakum—Navy	7½ @	....
United States Navy	9 00 @	....
Best	10 00 @	....
Plows—Avery, cast, Nos 10 to 1	2 75 @	3 75
Avery, steel	4 50 @	20 00
Avery double shovels, wooden beams, set	.... @	1 75
Avery, double shovels, iron beams, set	.... @	1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 75 @	3 00
Double plows, Allemon's, No ⅛ to 2, each	37 50 @	50 00
Plow Steel—5 to 12x¼ to 2|3	4½ @	4½
Rope—Sisal, ½ in. and larger, basis	9½ @	10
Manila	13½ @	14½
Cotton, 5|16 et ⅛	14 @	15
Spades—Ames'	10 50 @	12 00
Rowlands	6 00 @	7 00
Shovels—Ames'	9 50 @	11 00
Rowlands	6 00 @	7 00
Sweep Irons—⅜ to 12x¼ to 5|16	3½ @	4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches	13 50 @	....
I. C. do	10 00 @	....
1x14x20	6 75 @	....
I. C. 1x14x20	5 00 @	....
Block, par livre	.... @	....
Turpentine—Per gallon	38 @	....
Vises—Peter Wright's	.... @	16 00
Wire—Barbed fence, galvanized	4½ @	5
Zinc—Sheet par livre	6½ @	7
Shot—Drop	1 52 @	1 60
Buck, 25 liv. sacs	1 77 @	1 85
Powder—25 liv. kegs	5 00 @	....

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	20 00
No 2	12 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	16 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	12 00	No 2	10 00
No 3	9 50		
Boards, No 1	15 00	Boards No 2	12 50
No 3	12 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	21 25	Ceiling, No 1	19 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	16 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3	....	No 4	13 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards. No 1	30 00	Boards. No 2	25 00
No 3	17 00	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	12 00

WHEAT TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	8	No 3	4
No 2	5		

CEDAR TIMBER.

No 1	7	No 3	2½
No 2	5		

WALNUT LUMBER

No 1	....	No 3	35 00
No 2	....		

OAK LUMBER.

No 1	50 00	No 3	....
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	....	No 3	4 00
No 2	$ 50		

LATH

Per 1.000	1 75
Lime	$1 00 @ 1 15
Cement domestic	1 05 @ 1 15
Cement, imported	2 75 @ ....
Slate	6 00 @ 6 25
Brick—Lake and I. C. R. R.	8 00 @ 9 25
Paving	10 00
Ordinary	7 00
Ordinary	8 00 @ 10 00
Sand	25 @ ....
Shells, small	40 @ ....
Shells, large	1 25 @ 1 50

MARCHE AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST— Choice fat par liv. gross	3 @ 3½
fair to common	2½ @ 3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$17 00 @ 20 00
2me qualité, par tête	13 00 @ 16 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @ 10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	7 00 @ 8 00
2me qualité, par tête	3 50 @ 6 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	8 50 @ 9 50
2me qualité, par tête	5 50 @ 7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4½ @ 5
Fair Ouachita par liv gross	3½ @ 4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50 @ 3 00
Fair, par tête	1 00 @ 2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	60 00 @ 80 00
2me qualité, par tête	30 00 @ 50 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80 @ 125
Bons chevaux de trait	125 @ 160
Chevaux de selle et de voiture	175 @ 250
Mulets pour habitations sucrières	175 @ 200
Mulets, qualité moyenne	150 @ 180
Mulets pour coton	100 @ 130
Mulets communs	40 @ 75
Bons mulets de ville	190 @ 225

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Asturiano	Liverpool	3e dist. 25
Angerton	Brême	rue 5e
Albula	Liverpool	5e rue
Belair	Brême	Pic. 1er
Carmona	Liverpool	4e dist. 47
Carn Marth	Liverpool	Alger
Clinton	Vera Cruz	Alger
Californian	Liverpool	1er dist. 21
Excelsior	New York	Alger
Espanol	Liverpool	3e dist. 25
Elmfield	Brême	1er dist. 35
Explorer	Liverpool	2e dist. 10
European	Liverpool	1er dist. 36
E B Ward Jr	Ruatan	1er dist. 12
Edgar	Unit'd Kngdm	Gretna
Federico	Liverpool	1er dist. 36
Gangea	Havre	4e dist. 14
Gulnare	Laid up	3e dist.
Hernan Cortes	Barcelone	4e dist. 40
Intrativa	Gênes	4e rue
Morgan	Havane	Alger
Moreiano	Liverpool	1er dist. 27
Miguel M Pinillos	Barcelonne	4e dist. 42
Plato	Liverpool	1er dist. 14
Professor Morse	Truxillo	1er dist. 13
S Oteri	Honduras	1er dist. 13
Saturnina	Liverpool	1er dist. 27
Yucatan	Liverpool	1er dist. 20
NAVIRES.		
Algoma	Havre	3e rue
Aslana	Liverpool	3e dist. 38
Fred E Taylor	Havre	3e dist. 27
Florida	Havre	2e dist. 16
Fawn		Gretna
Hermann		3e dist. 37
Joseph	Liverpool	3e dist. 23
Lucania	Liverpool	rue 5e
Lancashire	Havre	4e rue
Nettie Murphy	Liverpool	1er dist. 31
Prince Lucien		4e dist
Kyerson	Liverpool	3e rue
Struan	Havre	1er dist. 32
Slobodna	Revel	3e dist. 26
Wm Tapscott		1re rue
BARQUES.		
Agostino C	Russie	2e dist. 18
Elandina P	Cadix	3e rue
Buon Amici	Enderteese	Alger
Cintra	Oporto	2e dist 17
Clementina		3e dist. 30
Elise		1re rue
Hampton Court	Brême	3e dist 28
Hestia	Amérique	4e rue
Habana	Barcelone	1er dist 37
Josefa Lorimosa	Barcelone	Pic. 1er
Maresca		rue 5e
Preciosa	Russie	
Patagonia	Havre	3e dist 25
Sarah	Havre	7e rue
Santa Anna e Maria	Continent	3e rue
Montreal	Havre	3e dist 33
BRICKS.		
Caroline Gray	Port Limon	1er dist 12
GOELETTES.		
Cefalu		2e dist 17
Joe P Machica		1er dist 12
B B Locke	Puerto Cortes	2e dist 16
Royale		2e dist 15
Rebecca J Moulton		1er dist 12
S Oteri		1er dist 14

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship El Paso, Quick .... parti 11 janv
Steamship Hudson, Forman .... parti 15 janv
Steamship El Dorado, Baker .... parti 15 janv

PHILADELPHIE.
Goelette Isaiah Hart, Nickerson .... expe. 28 dec

LIVERPOOL.
Steamship Statesman, Fagan .... parti 4 déc
Steamship American, Wilson .... parti 11 déc
Barque Mount Arthur .... parti 22 déc
Steamship Engineer, Jeffrey .... parti 15 déc
Navire Mohor, Scott .... parti 9 janv

LONDRES.
Navire Catouna, Shlater .... expédié 15 déc

MARYPORT AND...
Steamship Remex, Wil... .... parti 14 déc

HALIFAX
Steamship Capella, Fi... .... parti 6 janv

FIUME.
Navire Margarethe, Wigger .... parti 23 déc

HAVRE
Steamship Nantes, Gandillon .... parti 16 déc

MARSEILLE.
Barque San Prisco, Ba... .... partie 9 nov

ANVERS.
Navire Bride of Lorne, Fraser .... parti 17 déc

BREME.
Barque Port Royal, Frees .... partie 14 déc

GENES.
Barque America, Ferrari .... partie 25 nov

PALERME
Steamship Efficient, Hayes .... parti 10 déc

FLEETWOOD.
Barque Marian King, Smith .... partie 12 déc

POINT DE GRAVE.
Steamship Nantes, Gandillon .... parti 23 déc

BARCELONE.
Barque Matta August, Wilpi .... partie 2 déc

OPORTO.
Barque Giovanni, Trapani .... partie 14 déc

CARDIFF.
Navire Superior, Llewellen .... parti 22 déc
Steamship Effective, Heat .... parti 6 janv

GIBRALTAR.
Barque Unione, Castellano .... partie 18 déc

RIO DE JANEIRO.
Barque Ryno, Sorensen .... expédiée 11 déc

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat Annuel.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1886, y compris les primes non-échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie $214.703 96
Sur les risques maritimes 10,987 55
Sur les risques de rivières 10,340 68
Primes totales $236,032 19
Moins primes non échues 65,650 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1886 $170 382 19

PERTES PAYÉES:
Sur les risques d'incendie $88,584 59
Sur les risques maritimes 1,567 98
Sur les risques de rivières 1,499 79
Taxes et dépenses, moins l'intérêt 16,457 51
Réassurances et primes remboursées 14,995 43
$123,095 29
Profits $47,286 90

La Compagnie a l'actif suivant:
Propriétés foncières $252 798 43
Actions de Banques et de Chemins de fer, et autres 52,270 75
Billets garantis par hypothèques et nantissements 129,032 88
Billets à recevoir 56,259 41
Primes en collection 24,306 56
Actions d'Assurances 800 00
Jugements sur billets hypothécaires 4,335 00
Comptant 38,733 33
$558,536 36

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 14 juin 1886.

JAMES FAHEY, Notaire.

Deux dividendes—intérêt de 2 1|2 pour cent chacun ont été payés aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1886.

DIRECTEURS:
D. A. Chaffraix, Aristide Hopkins, Jos A. Shakspeare, Jos B. Lallande, M. W. Smith, Paul Fourchy, W. H. Bofinger, D. Fatjo, Paul Capdevielle, Alden McLellan.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA GASCOGNE Santelli, samedi, 15 janvier.
LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 22 janvier
LA BOURGOGNE, Frangeul samedi, 29 janv

Prix du passage pour le Havre.
Première classe (vin compris) ....$80 $100 et $120
Deuxième classe $60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont $30 avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 19 janvier à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer LOUISIANA, Capt. Gager.

partira de son quai au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0

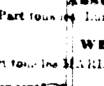
Passage—Cabine $40
Entrepont 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41

4mai—1 an

Ligne régulière du haut de la côte



Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date:

Pour ... Lafourche Donaldsonville, et ... les débarcadères intermédiaires.

ASSOMPTION.
Part tous les Lundis et Jeudis, à 5 heures p. m.

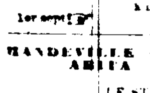
WHISPER.
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

1er sept B. RIVET, Agent.

MANDEVILLE COVINGTON ET ABITA SPRINGS.

LE STEAMER

NEW CAMELIA,



A partir du 1er octobre 1886, partira de Mandeville à l'arrivée du train du dépôt Pontchartrain au pied des Champs Elysées.

Mardi à l'arrivée du train de midi.
Jeudi à l'arrivée du train de matin.
Samedi à l'arrivée du train de 3 heures P. M.

Retour, laissant Old Landing.
Lundi à .... 5 A. M.
Mercredi à .... 7 A. M.
Vendredi à .... 7 A. M.

Les eaux et le temps le permettant.

Fret ... au dépôt du chemin de fer ... rue Girod.

W. G. COYLE, Agent. No 47 rue Carondelet.

9mai—

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée	Départ
No 1 .... A. M.	No 2 .... 5 00 P. M.
No 3 .... P. M.	No 4 .... 5 00 A. M.
No 5 .... 00 A. M.	No .... 3 45 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis, ils ne s'arrêtent pas entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge et entre Vicksburg et Burdette.

Les trains Nos 3, 4, 5 et 6 s'arrêtent à toutes les stations, ... et à toutes les flag stations.

Les trains 3 et 4 correspondent à Ethel avec le train ... Clinton et à Harriston avec ceux allant à Natchez et Jackson.

Les trains 1, 2, 3 et 4 correspondent à Vicksburg avec le train du V. S. et P et V. et M.

Les trains Nos 1, 2 correspondent à Leland avec ... Arkansas City et tous les points d'Arkansas.

Les trains 3 et 4 vont de la Nlle-Orléans à Greenville.

Des Pullman Buffet sleepers accompagnent les trains de la Nlle-Orléans à Louisville Ky. aussi Pullman and Mann's Sleepers entre la Nlle-Orléans et Fort Smith et Pullman sleeper de la Nlle Orléans à Vicksburg.

JOHN BRADLEY, Agent Général.
A. J. KNAPP, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.

4nov

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific ... Atlantic System via Morgan's La & Tex. R. R. ...

Départ de ... Arrivée à la N Orléans ...

Jonction ... avec tous les chemins de fer ... Billets à vendre et places dans les chars ... à retenir ...

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. ... WATSON, Gen. Pass. Agt.

17 mai—1an

Crescent Insurance Company,

67 et 69, rue du Camp, NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, émises contre des pertes d'incendie.

W. R. LYMAN .... Président
CHAS. H. DOLSEN .... Vice-Président
CHAS. E. RICE .... Secrétaire

Directeurs:
Joseph Bowling, James T. Rood, Geo. W. Sentell, Sam'l H. Kennedy, W. B. Conger, Alfred Moulton, C. Marinoni, W. R. Lyman, Harry L. Hiaab, Chas. H. Dolsen, J. J. Reiss, S. C. Coulon, Lucien Dejery, Charles Newman, N. D. Wallace, M. Gillis, R. F. W. Bachtlar, C. K. David, Wm Garig, A. Rosenfield, John D. Fisher, Chas. E. Rice, Joseph Kohn, Charles M. Whitney, D. R. Calder.

Voir mes agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.

10 juil 86—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

La plus grande Compagnie du Monde contre l'incendie.

Plus de $38,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - $1,427,290.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans:
J. F. SHRODER, Chairman; NEWTON BUCKNER, RODOLPH WOESTE A. DELVAILLE.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
CLARENCE F. LOW, Assistant Secretaire.

12nov.'85—1an—V&C.

BASILE BARES,

84 Rue Royale, N. O.

Facteur et accordeur de Pianos, et réparations en général de Pianos et Orgues.

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et aux Pianistes qu'il vient de recevoir de la maison Muller de Paris des feutres, des Peaux, des draps, des Ivoires, ainsi que les célèbres cordes en acier et métalliques, de W. Smith & Son de Warrington, Angleterre. Les ordres de la ville et de la campagne seront promptement remplis dans le plus bref délai.

Seul agent des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le système en fer Brevetés et médaillé pour la tenue de l'accord

6 nov—

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'.

49......Rue Carondelet......49

NOUVELLE-ORLEANS, 12 janvier 1886.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires durant l'année expirée le 31 décembre 1885:

PRIMES.
Sur risques d'incendie $413,670 73
Sur risques de rivière 35,801 27
Sur risques de mer 5,665 22
$455,137 22
A ajouter primes non terminées de 1884 144,500 43
$599 637 65
A déduire—
Primes non terminées de 1885 $120,704 67
Primes remboursées 48,930 92
Réassurances 78,571 07
Escomptes et commissions 61,576 35
$309 783 01
Primes nettes acquises $289,854 64
A ajouter—
Intérêt et escompte $45,265 44
Reçu pour sauvetage 1,895 65
Gain dans les valeurs du marché, actif 6,009 81
.170 90
Revenu net $313 025 54
A déduire, pertes payées—
Incendie $146,352 66
Rivière 9,601 57
Mer 1,028 19
$156,982 42
Dépenses générales 10,933 74
Dépenses d'agences 21,234 97
Salaires et Board of Underwriters 25,691 86
Impressions, fournitures de bureau, annonces 3,714 73
Taxes d'Etat et de ville 15,429 58
$233,987 30
$79,038 24
Pertes non payées et non réglées 30,593 20
Profits nets $48,445 04

ACTIF DE LA COMPAGNIE.
Argent comptant $45,794 01
Argent déposé à la Trésorerie d'Etat du Mississippi 25,000 00
Billets à ordre billets sur nantissements valant 174,510 87
Billets à ordre, billets hypothécaires, valant 89,621 24
Billets pour primes valant 23,720 39
Bons des Etats-Unis, valeur du marché 123,750 00
Actions et autres bons, valeur du marché 261,732 07
Propriétés foncières, estimées à 147,800 00
Meubles de bureau 2,000 00
Comptes en voie de collection 57,866 60
Comptes dus par agents 4,144 98
Intérêts dus et échus sur prêts 2,701 82
Dû pour sauvetage 450 00
$959,191 98

PASSIF.
Capital $700 000 00
Surplus 70 445 04
Primes non acquises 120 704 67
Pertes réglées et non réglées 30,593 20
Bills pour réassurances 9,250 07
Dividende du 31 décembre 1884 198 90
Dividende, 4 pour cent, déclaré le 11 janvier 1886 28,000 00
$959 191 88

Ce qui précède est une copie correcte faite des livres de la Compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 12e jour de janvier 1886.

(Signé) EDWARD IVY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue le 11 du courant, il a été décidé de payer sur demande un dividende-intérêt de QUATRE POUR CENT sur le capital de la Compagnie.

ED. A. PALFREY, Président
JNO. PHELPS, Vice Président
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

—DIRECTEURS—
John I. Noble, A. Brittin, John Chaffe, John I. Adams, Richard Milliken, R. T. Buckner, Samuel Friedlander, Chas. E. Black, R. M. Walmsley, John V. Richards, A. H. May, Thomas Day, Samuel H. Boyd, Samuel Delgado, Wm. J. Behan, John P. Richardson, B. F. Eshleman, Jas. T. Hayden, C. J. Leeds, John Phelps, A. F. Janin, James A. Hague, Lewis Bush, W. B. Schmidt.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

(The Firemen's Insurance Company of New-Orleans.)

Bureau, No 33 rue du Camp.

ONZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie conformément à l'Article 10 de sa Charte publie le suivant de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre 1885:

Primes sur risques d'incendie $115 [illegible] 66
de rivières 7 7[illegible] 86
maritimes 6 8[illegible] 13
$130,3[illegible] 65
A ajouter primes non acquises pour 1884 40,206 60
$170 520 25
A déduire:
Pertes d'incendie $43669 76
Pertes de rivière 4 893 8.
Pertes maritimes 2,970 62
Réfaction 17,457 87
Réassurances 15,200 22
Primes remboursées 8,932 52
Dépenses, Commissions, Taxes, Loyer, Board of Underwriters, Salaires, Coups de patrouille, etc., moins escompte et intérêt 26,588 64
$113,713 48
$ 56 806 77
Réservé pour pertes non réglées $ 5 107 00
Intérêt et dividendes déclarés ce jour et dividendes non réclamés, payables sur demande au crédit des billets d'actions 22,086 07
Réservé pour primes non acquises en 1885 29,613 70
$ 56,806 77

La Compagnie possède l'actif suivant
Billets d'actions 6,380 82
Prêts sur nantissement et hypothèque 158,101 86
Billets à ordre 6,0[illegible] 69
Propriétés foncières 15,000 00
Argent comptant et argent en banque 76 437 90
Primes en voie de collection 40,218 50
Meubles de bureau divers 4,5[illegible] 53
$306,704 90

PASSIF
Capital $150,000 00
Réserve pour pertes non estimées 5,107 00
Intérêt et dividendes 22,086 07
Réserve pour primes non acquises.
Fonds de réserve et surplus 129,511 83
$306,704 90

L'exposé ci-dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle Orléans.

R. H. BENNERS Secrétaire
I. N. MARKS Président
T. PRUDHOMME. Vice-Président.

Fait sous serment pardevant moi, ce 20e jour de janvier, 1886.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans 20 janvier 1886.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande:

DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.

VINGT CINQ POUR CENT de dividende aux primes participantes.

R. H. BENNERS Secrétaire
I. N. MARKS Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.

Conseil de Direction.
Jacob Alexander, Léon Bertoli, H. H. Bierhorst, Phil Beck, Peter Blaise, P. Egan, H. Ellerman, Jno. Fitzpatrick, C. Taylor Gauche, Chas Hernard, A. H. Isaacson, I. N. Marks, A. A. Maginnis, Wash Marks, T. Prudhomme, A. H. Seward, Otto Thoman, Jno. Everett.

22 janv—1 mois

R. SCHMUTZ,

Successeur de C. DUHAMEL,

OPTICIEN,

Maison établie en 1840,

142 --- Rue Royale -- 142

27oct—

Rédaction—Corrections—Traductions.

Une longue et terrible maladie, ayant pour principale conséquence la perte de mes forces physiques, je ne suis plus apte qu'à des travaux sédentaires—de plume. Par bonheur pour moi, mes facultés intellectuelles ne sont pas le moins du monde diminuées.

J'annonce donc ici que, n'ayant plus la force d'exercer ma profession, je suis disposé à me charger de rédactions françaises de toute espèce, de corrections quelconques et aussi de traductions d'anglais en français.

Dr. C. TESTUT.

Rue St. Louis, No 76, ou à l'imprimerie rue Corinne, No 26.

29 ma—